



DOMAINE DE CHANTILLY

Communiqué de presse, janvier 2008

LE MUSÉE VIVANT DU CHEVAL, UNE VÉRITABLE ÉCOLE

Devenu en 2006 propriété de la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du domaine de Chantilly, le Musée Vivant du Cheval, créé il y a 25 ans, prend un nouveau départ sous la houlette de son écuyère en chef, Sophie Renauldon Bienaimé, fille du fondateur. Elle affiche une volonté d'excellence sur le plan équestre.

L'équipe pédagogique

L'amélioration de l'équitation et de sa cavalerie est le principal souci de Sophie Renauldon Bienaimé : « Pour intégrer l'équipe du Musée, il faut avoir le monitorat (BPJEPS, diplôme national délivré par la Jeunesse et les Sports), au minimum, avec une belle position et une silhouette élégante à cheval car le but final est de présenter notre travail en spectacle. J'ai aujourd'hui une bonne équipe de huit cavalières qui sont quasiment en formation continue. » Le travail des chevaux et des écuyères est supervisé par le juge international de dressage Bernard Maurel : « C'est une chance inouïe pour mon équipe. Bernard est quelqu'un qui voit et juge les meilleurs chevaux et les meilleurs cavaliers du monde. Il apporte dans nos murs cette vision qu'il a sur toutes les équitations de la planète. » L'enseignement mensuel du juge olympique est relayé chaque semaine par des cours donnés par Véronique Pruede, une élève de l'ancien écuyer du Cadre Noir et cavalier olympique, Patrick Le Rolland. « Véronique, qui a formé plusieurs chevaux au « Grand Prix », a travaillé il y a quelques années au Musée : elle connaît parfaitement les exigences des spectacles sur notre piste de 13 mètres de diamètre. » Ainsi, écuyères et chevaux sont parfaitement encadrés sur le plan technique. Mais pour bien travailler et surtout être performant sur une piste de spectacle, un cheval doit être bien dans sa tête. C'est là qu'intervient le troisième professeur, Pierre Blin : « Ne dites surtout pas que c'est un chuchoteur. Pierre n'a pas attendu cette mode pour s'intéresser au comportement et à la psychologie du cheval. Son nom est probablement moins



connu que certains éthologues plus médiatiques, cependant, il intervient dans la plupart des grandes écuries d'entraînement de Chantilly. Grâce à sa méthode, il a permis la récente victoire d'un cheval d'André Fabre que l'on disait irrécupérable, n'acceptant plus ni le mors ni le travail. » L'éducateur, car c'est ainsi qu'il convient de l'appeler, intervient essentiellement sur les chevaux nouveaux, arrivant au Musée angoissés par leur nouvel environnement et les aide à s'habituer à la piste, aux lumières et à la musique. « Il nous assiste également pour préparer les chevaux qui travaillent en liberté. Ainsi, grâce à son enseignement, deux de mes cavalières présentent aujourd'hui un charmant numéro avec des poneys Welsh qui étaient arrivés très craintifs et presque sauvages aux Grandes Ecuries. » Enfin, une quatrième « prof », de théâtre cette fois-ci, intervient également au Musée : Virginie Bienaimé, qui produit et met en scène des pièces de théâtre et joue actuellement à la Gaîté-Montparnasse, apprend aux écuyères à s'exprimer, et à se montrer en piste.



De nouveaux chevaux

L'amélioration et le renouvellement de la cavalerie sont également deux tâches essentielles de la mission de Sophie Renauldon Bienaimé : « Il s'agit de remplacer les chevaux vieillissants mais surtout d'accroître mon effectif car nous souhaitons toujours améliorer la qualité de nos spectacles équestres, un des atouts du domaine de Chantilly. Je recrute essentiellement des jeunes chevaux, avec un fort potentiel, dont la formation durera deux ou trois années et qui assureront la relève. Ces jeunes chevaux, formés par nos soins, seront l'image



du Musée dans trois ans. » Ainsi, en 2007, quatre nouveaux pensionnaires ont rejoint les Grandes Écuries : « Nous avons d'abord acheté un cheval chez Mario Luraschi : Tempo est un Espagnol de 7 ans qui maîtrisait déjà quelques mouvements comme les sauts d'école et avait un passage magnifique. Il s'est très vite adapté à la piste et a pu participer aux spectacles au bout de six mois. Il a encore une belle marge de progression et, paradoxalement, a surtout besoin de travail de base. » Peu de temps après, l'Allemand Sandro King est arrivé à Chantilly tout droit de l'Oldenbourg : « Âgé de 4 ans maintenant, il est très mignon dans son modèle avec une très belle locomotion, et apprend très vite, mais cela prendra trois années avant de le présenter en spectacle... ou peut-être moins tant il est doué. Son père, Sandro Hit est l'un des plus grands reproducteurs de dressage sur le marché international. » Le recrutement s'est poursuivi au Portugal avec l'achat de deux chevaux au modèle et aux allures fabuleux : « Torao, 8 ans, offre le potentiel pour effectuer tous les mouvements d'un Grand Prix, et fera son entrée en scène pour notre prochain spectacle, qui racontera la saga des princes qui ont fondé Chantilly. Enfin, Vintage, 6 ans, est issu d'une des plus prestigieuses lignées de chevaux de tauromachie et a participé à ses premiers spectacles, à Noël. Il est magnifique, d'un bai somptueux et possède un trot extraordinaire pour un Lusitanien. J'en ai confié la formation à notre écuyère allemande qui vient d'une écurie de dressage bavaroise. » Cette année, Sophie compte poursuivre son recrutement équin en Espagne : « Le Pure Race Espagnol est un cheval dans le sang, élégant, avec des allures relevées magnifiques et qui a fait ses preuves aussi bien en compétition qu'en tauromachie et qui constitue donc un cheval de spectacle parfait. Cependant, je ne veux pas me focaliser sur une race et veux garder l'œil ouvert. Nous avons également besoin d'un cheval arabe pour évoquer les exploits du duc d'Aumale en Algérie. »

Rigueur germanique, légèreté latine

Avec cette équipe de cavalières et ces chevaux prometteurs, la Fondation a désormais les moyens de ses ambitions équestres pour le Musée tout en sachant que l'exigence de progresser ne s'arrête jamais : « Tout le monde le sait, en équitation, on n'est jamais arrivé au bout. Je suis allée à Vienne l'hiver dernier pour découvrir le travail de l'École Espagnole, dont la construction du manège coïncide exactement avec celle des Grandes Écuries ! J'ai revu récemment les écuyers de Vienne au spectacle des Quatre Écoles à Bercy. J'ai trouvé là une inspiration équestre. J'ai compris ce vers quoi je veux tendre : une rigueur germanique associée à une légèreté plus latine. Pour moi, c'est la perfection.» Après le succès du spectacle de Noël, prochaine mise en application de ce travail



dès les 23 mars avec « Les princes de Chantilly » sur lequel Sophie et son équipe s'investissent depuis plusieurs mois.

Contact presse

FONDATION POUR LA SAUVEGARDE ET LE DÉVELOPPEMENT DU DOMAINE DE CHANTILLY

R&B PRESSE – Juliette Feytout – Daniel Koroloff

Grandes Écuries – BP 60242

60631 Chantilly cedex

Téléphone : 03 44 620 621

Télécopie : 03 44 620 622

Courriel : j.feytout@rbpresse.com

Des visuels libres de droit sont à disposition de la presse.